

IVSTA FACERE

Le culte de morts à Rome et dans les provinces occidentales du monde romain

Ritual appears to be embedded in civil conception ; it is not an isolated or closed area of magic or animism or primitivism (H. Cancik-Lindemaier)

Cours 5 (24.11.11)

3.3.1.10. M. Polfer, *Das Gallorömische Brandgräberfeld und der dazu-gehörige Verbrennungsplatz von Septfontaines-Déckt (Luxem-bourg)*, Luxembourg 1996, 20 sq.

voir aussi

Angela Wigg, "Zu Funktion und Deutung der Aschengruben" dans M. Struck (éd.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*, Mayence 1993, 112 sq.

3.3.1.11. Fede Berti (éd.), *Mors immatura. I fadiani e il loro sepolcro*, Borgo S. Lorenzo 2006, 187.

3.3.2. La mise au tombeau

3.3.2.1. Fasold, Fischer, von Hesberg, Witteyer (éds.), *Bestattungssitte und kulturelle Identität...* 169.

3.3.2.2. E. Rebillard, *Musarna 3. La nécropole impériale*, Rome 2009, fig. 45.

3.3.2.3. Fasold, Fischer, von Hesberg, Witteyer (éds.), *Bestattungssitte und kulturelle Identität...* 103 sq.

3.3.2.4. Sarsina (Emilie Romagne): Fasold, Fischer, von Hesberg, Witteyer, *Bestattungssitte und kulturelle Identität. ...*, Bonn 1998, 54.

3.3.2.5. Digeste 1.8.6.5, d'après Marcien, *Institutes* 3:

Cenotaphium quoque magis placet locum esse religiosum, sicut testis in ea re est Vergilius.

Digeste 1.8.7, d'après Ulpien *Commentaire de l'édit du préteur 25: Sed divi fratres contra rescripserunt.*

3.3.2.6. Suétone, *Claude* 1, 3

Corpus eius per municipiorum coloniarumque primores suscipientibus obuiis scribarum decuriis ad urbem deuectum sepultumque est in campo Martio. Ceterum exercitus honorarium ei tumulum excitauit, circa quem deinceps stato die quotannis miles decurreret Galliarumque ciuitates publice supplicarent.

« Son corps fut transporté à Rome par les premiers citoyens des municipes et des colonies, remis ensuite aux décuries des scribes publics venus à sa rencontre, et enseveli au Champ de Mars [= dans le Mausolée d'Auguste]. Par ailleurs, l'armée lui éleva un cénotaphe (=tumulus honoraire), autour duquel, désormais, tous les ans, à une date déterminée, les soldats devaient défiler, et les cités des Gaules, offrir des sacrifices de supplication, à titre public. »

3.3.2.7. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* 7, 72:

Hominem prius quam genito dente cremari mos gentium non est.

« L'usage général veut qu'on n'incinère pas un être humain qui est mort avant la venue de ses dents. »

Cf. Juvénal, *Satires* 15, 138 suiv.

Naturae imperio gemimus, cum funus adultae uirginis occurrit uel terra clauditur infans et minor igne rogi. ...

« C'est la nature qui nous commande de gémir, quand nous rencontrons le convoi d'une vierge nubile, quand nous voyons la terre se refermer sur un petit enfant trop jeune encore pour le bûcher... »

3.3.2.8. Véronne: dans Fasold, Fischer, von Hesberg, Witteyer, *Bestattungssitte und kulturelle Identität. Grabanlagen und Grabbeigaben der frühen römischen Kaiserzeit in Italien und den Nord-West-Provinzen*, Bonn 1998, 128

Narbonnaise: Fr. Blaizot, (éd.), *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris 2009 69 sq; 75.

Lamadelaine: J. et N. Metzler et al., *Lamadelaine. Une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg 1999, 419 sq.

Altinum: M. Tirelli, "...ut...largius rosae et esc[a]e...poneretur. I rituali funerari ad Altinum tra offerte durevoli e deperibili", dans Heinzelmann, Ortalli, Fasold, Witteyer (éds.), *Römischer Bestattungsbrauch und Beigabensitten*, Wiesbaden 2001, 247.

Bretagne: M. Struck, "Kinderbestattung in romano-britischen Siedlungen - der archäologische Befund" dans Id. (éd.), *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstruktur und Sozialgeschichte*, Mayence 1993, 313 suiv.

3.3.2.9. Fulgence Planciade, *Exposé d'expressions antiques 7: [Quid sind suugrundaria] Priori tempore suggrundaria antiqui dicebant sepulchra infantium qui necdum quadraginta dies implissent, quia nec busta dici poterant, quia ossa quae comburerentur non erant, nec tanta inmanitas cadueris que locum tumisceret, [...]*

« Dans le passé, les Anciens appelaient *suggrundaria* les tombeaux des bébés qui n'avaient pas encore accomplis quarante jours, et soit parce qu'on ne pouvait les appeler bûchers [que Fulgence appelle *busta*] étant donné qu'il n'y avait pas d'ossements à brûler, soit parce que l'importance du cadavre n'était pas tel à créer un embarras, ... »

3.3.2.10. Servius. *Commentaire à l'Énéide de Virgile 5, 64* : *si nona diem mortalibus alnum ... et sciendum quia apud maiores ubiubi quis fuisset extinctus, ad domum suam referebatur: unde est "sedibus hunc refer ante suis" : et illic septem erat diebus, octauo incendebatur, nono sepeliebatur.... sciendum quia etiam domi suae sepeliebantur: unde orta est consuetudo, ut Dii Penates colantur in domibus.*

« Il faut aussi savoir que, chez les ancêtres, quel que fût l'endroit où quelqu'un s'était éteint, il était ramené dans sa maison. C'est pour cela qu'on lit «'rapporte-le devant son siège': et il y demeurerait pendant sept jours, le huitième il était incinéré, le neuvième enterré... il faut savoir qu'ils étaient aussi enterrés dans leur maison. De là vient la coutume de vénérer les Dieux Pénates dans les maisons. »

3.3.2.11. S. Gaio, « Quid sint suggrundaria. La sepoltura infantile a *Enhytrismos* di Loppio-S. Andrea (TN) », dans *Annali del Museo Civile di Rovereto*, 20, 2004, 53-90.

3.3.2.12. A.M. Bietti Sestieri, *Ricerca su una comunità del LAZIO protostorico*, Rome 1979.

3.3.2.13. H. Duday, Y. Dedet, A.M. Tillier, « Inhumations de fœtus, nouveau-nés et nourrissons dans les habitats protohistoriques du Languedoc : l'exemple de Gailban (Gard) », dans *Gallia* 44, 1991, 5-106.

3.3.2.14. Fr. Blaizot dans Ead. (éd.), *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris 2009, 69 sq

3.3.2.15. Servius, *Commentaire à l'Énéide de Virgile* 11, 143: ... *et magis moris Romani, ut inpuberes noctu efferrentur ad faces, ne funere inmaturatione subolis domus funestaretur: quod praecipue accidebat in eorum qui in magistratu erant filiis. ideo Vergilius Pallantis corpus facit excipi facibus, quia acerbum funus.*

« C'était encore davantage la coutume romaine, que les impubères fussent portés nuitamment vers leur tombe; à la lumière des torches, afin que la maison ne fût pas souillée par les funérailles d'un descendant mort avant l'âge [*inmaturus*]. Ceci arrivait surtout pour les enfants de ceux qui géraient une magistrature. C'est pourquoi Virgile fait enlever le corps de Pallas à la lumière des torches, car c'est une 'mort amère'. »

3.3.3. Les rites autour du bûcher : un sacrifice semblable au sacrifice de la truie ?

3.3.3.1. Fasold, Fischer, von Hesberg, Witteyer (éds.), *Bestattungssitte und kulturelle Identität ...*, Bonn 1998, 17-18

cf. Nin, *La nécropole méridionale d'Aix-en-Provence*, Montpellier 2008, 117

3.3.3.2. Armes

Bel, Barberan, Chardenon, Forest, Rodet-Balarbi, Vidal (éds.), *Tombes et espaces funéraires de la fin de l'âge du fer et du début de l'époque romaine à Nîmes (Gard)*, Lattes 2008, 316 suiv.

Fasold, Fischer, von Hesberg, *Witteyer Bestattungssitte und kulturelle Identität...*, Bonn 1998, 235 suiv.

3.3.3.3. Véronique Zech-Matterne, « Les restes carpologiques issus de contextes funéraires. Protocole d'échantillonnage et potentiel d'étude », dans J. Scheid (éd.), *Pour une archéologie du rite. Nouvelles perspectives de l'archéologie funéraire*, Rome 2008, 269-279, notamment 275 ou 276-7

3.3.3.4. Fr. Blaizot, *Pratiques et espaces funéraires...*, 139.

3.3.3.5. N. et J. Metzler, ..., *Lamademaine. Une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg 2009, 279

J. Metzler, C. Gaeng, ..., *Goebblange-Nospelt. Une nécropole aristocratique trévire*, Luxembourg 2009, 217 suiv.

3.3.3.6. Donat, *Commentaire des Adelphe de Térence*, v. 587 : Paul Diacre p. 377 Lindsay : *Silicernium erat genus farciminis, quo fletu familia purgabatur. Dictum autem silicernium, quia cuius nomine ea res instituebatur, is iam silentium cerneret.*

« Le *silicernium* était un genre de farce par laquelle la famille était purifiée des lamentations (du deuil). Elle est appelée *silicernium* parce celui au nom duquel cette chose était déposée, voyait (*cernere*) déjà le silence. »

3.3.3.7. Paul Diacre p. 377 Lindsay : *Silicernium cena que infertur Dis Manibus, quod eam silentes cernant, id est umbrae possideant, uel quod qui haec inferant, cernant tantum neque degustent; nam de his, quae libantur inferis, quisquis comederit aut biberit, funestatur.*

« Le *silicernium* est un repas (*cena*) que l'on apporte aux Dieux Mânes, parce qu'ils le discernent en silence (*sil-entes-cern-ere*), autrement dit que les ombres le possèdent, ou bien parce que ceux qui

apportent ces offrandes, les regardent seulement et n'y goûtent pas. Car celui qui aura mangé ou bu les substances qui sont offertes à ceux d'en bas, est souillé. »

Cf. Fr. Blaizot, dans Ead. (éd.), *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris 2009, 322, d'après J. Scheid, « Contraria facere : renversements et déplacements dans les rites funéraires », dans *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 6, 1984, 117-139, notamment 130.

3.3.3.8. Cf. J. Scheid, « Libitina, Lubentina, Venus Libitina et les morts », dans S. Panciera (éd.), *Libitina e dintorni. Libitina e i luci sepolcrali. Le leges libitinarie campane. Iura sepulcrorum : vecchie e nuove iscrizioni* (Atti dell'XI Rencontre franco-italienne sur l'épigraphie), Rome 2004, 13-20.

3.3.3.9. Fasold, von Hesberg ..., *Bestattungssitte und kulturelle Identität...* 170 et n. 181

Cf. M. Tirelli, "...ut...largius rosae et esc[a]e...poneretur. I rituali funerari ad Altinum tra offerte durevoli e deperibili", dans Heinzelmann, Ortalli, Fasold, Witteyer, *Römischer Bestattungsbrauch und Beigabensitten*, 252 pour Altinum, ou Este, cf. E. Baggio Bernardoni, *Este romana etc.* in G. Tosi, *Este antica...* Padoue 1992, 309-355

3.3.3.10. Fr. Blaizot, *Pratiques et espaces funéraires...* 322.

3.3.3.11. Donat, *Commentaire aux Adelphe de Térence* 4, 2, 48:

587⁷ 48 2 SILICERNIVM cena quae infertur dis manibus,
quod eam silentes cernant, id est umbrae possideant, 5
uel quod qui haec inferant, cernant tantum neque de-
gustent; nam de his, quae libantur inferis, quisquis
comederit, aut biberit, funestatur. et erit 'silicernium'
senex, qui iam iamque silentibus umbrisque cernen-
dus sit. et sic est melius quam, ut quidam γέροντα 10
interpretantur putantes γῆν ὀρώοντα, sic et nos 'silicer-
nium' intellegere, hoc est silicem cernentem senem,
dum incuruus est, dum uel stratae saxo viae est intentus
uel sarcophagi iam iamque appropinquantis sibi.

« Le *silicernium* est un repas (*cena*) que l'on apporte aux Dieux Mânes, parce qu'ils le discernent en silence (*sil-entes cern-ere*), autrement dit parce que les ombres le possèdent, ou bien parce que ceux qui apportent ces offrandes les regardent seulement et n'y goûtent pas. Car celui qui aura mangé ou bu les substances qui sont offertes à ceux d'en bas, est souillé. »

3.3.3.12. Paul Diacre p. 377 Lindsay : *Silicernium erat genus farciminis, quo fletu familia purgabatur. Dictum autem silicernium, quia cuius nomine ea res instituebatur, is iam silentium cerneret.*

« Le *silicernium* était un genre de farce par laquelle la famille était purifiée des lamentations (du deuil). Elle est appelée *silicernium* parce celui au nom duquel cette chose était déposée, voyait (*cernere*) déjà le silence. »

3.3.4. L'*ossilegium* et la déposition des restes

3.3.4.1. Corpus des Inscriptions Latines VI, 10284.

*Pelagiorum. | Hoc monumentum cum
cohaerenti | areola et duabus in gamma
porticibus, | superposito cubiculo, so-
lario, triclinio, | ne quis a nomine nostro
alienare audeat, | neve in eo corpus
extraneum inferri patiatur: | alioquin
sit faculas cuiuscumque ex familia
nostra adveniendi per querellam pontifices
(clarissimos) viros, quorum de ea re
notio est, | et poenam (aestertium quin-
quaginta) m(ilia) n(ummum) arcos
collegii eorum | inferendorum asequendi.*

3.3.4.2. Corpus des Inscriptions latines VI, 15293.

CLAVDIAE · SEMNE · VXORI · ET
M · VLPIO · CROTONENSI · FIL
CROTONENSIS · AVG · LIB · FECIT
HVIC · MONVMENTO · CEDET
HORTVS · IN QVO · TRICLIAE
VINIOLA · PVTEVM · AEDICVLAE
IN QVIBVS · SIMVLACRA · CLAVDIAE
SEMNES · IN FORMAM · DEORVM · ITA · VTI
CVM · MACERIA · A ME · CIRCVM · STRVCTA · EST
H · M · H · N · S

3.3.4.3. S Braune, *Convivium funebre. Gestaltung und Funktion römischer Grabtriklinien als Räume für sepulkrale Bankettfeiern*, Zurich-New York 2008.